

**8 Économie**

**Commerce extérieur/ 1er trimestre 2018**

**Les exportations en hausse, les importations en baisse**

**MSM**  
Libreville/Gabon

**D'APRES** les chiffres compilés de la Direction générale de l'économie et de la politique fiscale, au premier trimestre 2018, le solde du commerce extérieur du Gabon s'est amélioré par rapport à 2017 pour se situer à 555,9 milliards de francs, contre 448,8 milliards de francs sur la même période une année plus tôt. Cette évolution est consécutive aussi bien à la hausse substantielle des exportations au premier

trimestre (+17,8% à 833,5 milliards de francs) qu'à l'allègement de la facture des biens importés (-2,1% à 253,2 milliards de francs). Dans ce contexte, le taux de couverture des importations par rapport aux exportations s'est établi à 329,2%.

**Exportations** \* L'analyse comparative des données du premier trimestre de 2018 et 2017 indique que les exportations sont en nette progression entre les deux périodes. Les exportations sont passées de 707,3 milliards en 2017 à 833,5 milliards de francs, soit une hausse de 17,8%. Cette tendance, qui

*Evolution du commerce extérieur*

	Premier Trimestre				
	2016	2017	2018	Var 17/16	Var 18/17
Exportations (1)	425,9	707,3	833,5	66,1%	17,8%
Importations (2)	357,3	258,5	253,2	-27,7%	-2,1%
Solde commercial [(1)-(2)]	68,4	448,8	580,3	588,9%	29,2%
Taux de couverture [(1)/(2)]	119,1%	273,6%	329,2%	129,6%	20,3%

Source : DGEM

Photo : D.R

a débuté au quatrième trimestre 2017, est devenue plus vigoureuse à fin mars 2018. La progression des exportations s'explique essentiellement par la hausse des ventes de pétrole (+26,5%).

**Importations\*** De janvier à mars 2018, le Gabon a importé pour une valeur de 253,2 milliards de francs contre 258,5 mil-

liards de francs à la même période en 2017, soit une baisse de 2,1%. Cette régression provient essentiellement des produits de consommation (-4,8%) et d'équipement (2,0%). En revanche, les importations de produits d'énergie ont augmenté de 65,4% à 9,4 milliards de francs.

L'évolution des commandes de biens d'équi-

pement est imputable, en partie, au repli des achats extérieurs d'appareils par les entreprises pétrolières en particulier, de 13,4% à 41,1 milliards de francs, et à la baisse des importations d'instruments et appareils d'optiques et de photos (-10,5% à 4,4 milliards de francs) commandés par les structures hospitalières en particulier.

Pour leur part, les importations de biens de consommation finale ont reculé de 4,9% à 107,5 milliards de francs en raison, notamment, d'une diminution de 0,9% à 76,2 milliards francs des com-

mandes de biens alimentaires (hors boissons). En outre, les commandes de produits de consommation intermédiaire accusent une régression de 3,1%, suite à la baisse des importations de machines et appareils électriques et mécaniques en particulier. Par ailleurs, la demande des biens d'énergie a progressé de 64,4% en raison, principalement, de l'alourdissement de la facture de produits destinés aux opérateurs chargés de la distribution d'énergie (gazoles, huiles lubrifiants).

**Coopérative Agro-plus Gabon/Entretien avec le président ...**

**...Gaston Beraud Brun : " Plus rien ne sera comme avant "**

Propos recueillis par JM Li-  
breville/ Gabon

**Face aux orientations du ministre de l'Agriculture, de l'Élevage, chargé du programme Graine, et aux exigences des partenaires au développement qui prônent une agriculture durable et diversifiée, le président de la coopérative Agro-plus Gabon, Gaston Beraud Brun répond à nos questions face aux enjeux de l'heure. Lecture !**

**L'union : Votre site a abrité l'organisation de la Journée internationale des coopératives. Quelles impressions en avez-vous retenues ?**

Gaston Beraud Brun : Effectivement l'espace Alicia, siège de la coopérative Agro-plus Gabon, a eu le privilège d'abriter les manifestations commémorant la Journée internationale des coopératives. A cet effet, le ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, chargé du programme Graine avait insisté lors des préparatifs pour que les coopérateurs et leurs organisations soient le maître d'œuvre de l'événement. Bien naturellement, le choix porté sur ce site constitue, par ailleurs, une réelle avancée dans l'effort d'insuffler une nouvelle dynamique en matière de gestion des synergies de développement. La célébration de cette Journée est d'abord l'affaire des coopérateurs eux-mêmes en attendant l'accompagnement de l'État ou des institutions. La mise à disposition gratuite de cet espace constitue notre modeste

contribution à l'effort d'autonomisation et de diversification de notre économie désormais en devoir de partage avec l'ensemble des acteurs privés, institutionnels ou étatiques. Par ailleurs, cette Journée a été personnellement pour moi l'occasion de partager avec les visiteurs l'une de mes passions, celle d'échanger sur les potentialités qu'offrent nos terres en matière de culture agricole. En ces lieux, nous expérimentons diverses techniques de multiplication végétale avec une pépinière diversifiée que nous enrichissons désormais, vu l'intérêt suscité. Je profite aussi de l'opportunité que vous m'offrez pour remercier, au nom de tous les coopérateurs associés à l'événement, l'ensemble des invités qui sont venus nous encourager. Je remercie plus particulièrement monsieur le ministre Biendi Maganga Moussavou et le représentant résident de la FAO pour leur soutien appréciable. Nous remercions également tous les invités de marque au rang desquels Mme Queen Anne Zondo, ambassadeur d'Afrique du Sud et donnons rendez-vous à l'année prochaine.

**Les coopératives sont en mutation. Comment observez-vous ces changements au niveau du Gabon ?**

- Le Gabon est en pleine effervescence économique. Cette phrase en première lecture pourrait surprendre. Je voudrais parler d'une effervescence du point de vue d'un changement de paradigme dans nos choix de stratégies de développement. Loin de chercher à m'exprimer en matière économique, je n'en ai d'ailleurs aucune compétence. En tant qu'agriculteur-transformateur, je



Photo : Jean Madouma

**Gaston Beraud Brun présente à ses hôtes la pépinière de greffage de manguiers.**

suis producteur de valeur ajoutée et surtout consommateur. Cette position somme toute citoyenne me permet d'apprécier modestement le contexte économique difficile que nous traversons en ce moment. La mayonnaise semble prendre par le bon bout. Je fais partie de plusieurs plates-formes de partage sur les réseaux sociaux et j'ai été agréablement surpris d'assister à l'émergence d'une nouvelle race d'entrepreneurs et principalement d'agriculteurs et de transformateurs constitués majoritairement d'intellectuels. C'est bien la preuve que le message commence à passer. Ces plates-formes donnent de plus en plus naissance à des structures parallèles sous forme d'associations ou de mutuelles avec un esprit très fraternel. C'est très encourageant et je ne peux que féliciter les initiateurs et leur souhaiter beaucoup de courage. Ils méritent d'être soutenus et d'être accompagnés. C'est certainement la preuve palpable d'une prise de conscience générale conduisant à comprendre que l'évolution mondiale globale nous impose aujourd'hui des contraintes incontournables. C'est surtout l'occasion d'une vision alternative de notre écono-

mie qui nous interpelle pour nous organiser tel que cela se doit pour affronter positivement la situation que nous traversons et que nous devons d'assumer avec sagesse. Pour accompagner les grands changements qui s'imposent, nous devons nous organiser par la mise en place de structures de production et de gestion démocratique impliquant le plus grand nombre de compatriotes. Ainsi, nous pourrions faire émerger notre savoir-faire et nos valeurs spécifiques dans un esprit de responsabilité partagée. L'individualisme nous affaiblit. Unis nous serons forts et je crois que seule l'organisation en mode coopératives regroupés en unions et en fédérations nous permettra de combler nos difficultés et surtout de pouvoir communiquer d'une seule voix avec tous nos interlocuteurs, administratifs, politiques ou institutionnels.

**Les partenaires techniques et financiers attendent des coopératives, une structuration en vue de se mettre en plate-forme. Quelles sont vos attentes et comment s'y prendre ?**

- La forme d'entreprise la mieux adaptée à nos économies de pays en voie de développement me semble être la forme coopérative qui permet de regrouper sur un même plateau entrepreneurial les différents maillons complémentaires à la réussite d'initiatives volontaires dans un esprit de mutualisation des efforts et des solutions. Il me semble, d'après ce que j'ai pu tirer comme conclusion de mes observations et surtout de mes égarements, que c'est la seule voie possible pour atteindre nos objectifs. La

bonne structuration de notre environnement économique et social offrira aux différentes institutions les outils nécessaires pour atteindre leurs objectifs et pour éviter ce dialogue de sourd où celui qui aide et qui a pour mission d'accompagner parle le même langage que celui qui sollicite. En définissant ensemble les règles du jeu, le suivi n'en sera que plus qu'aisé pour la satisfaction de tous les partenaires. Les objectifs sont connus, nous devons tout mettre en place pour les atteindre. A savoir : facilitation de l'accès aux ressources financières disponibles mais non consommées par défaut de notre organisation et de notre culture d'entreprise, renforcement de nos capacités tant en matière de savoir-faire qu'en matière de savoir gérer nos entreprises avec des modules de formation continue, renforcement de notre culture civique pour mieux comprendre la nécessité d'une collaboration et d'un partenariat avec les institutions économiques mises en place par l'État, inclusion et équilibre des genres à tous les niveaux de nos économies et de la gestion diversifiée, accompagnement dans la communication visant à restituer la noblesse des métiers dans l'esprit de nos enfants. Ainsi, les chantiers sur lesquels nous espérons un accompagnement et une collaboration sont multiples. Je demande aux autres coopérateurs : mettons-nous au travail d'urgence et retenons que plus rien ne sera comme avant. Le premier témoin de la réussite de nos objectifs sera probablement la réduction de notre taux de chômage en surchauffe.

CHANGEMENTS	COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 14/08/2018	FIXING			VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSINIERS			
		DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA		en date du	
		XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	<b>1 EUR</b>	<b>655,957</b>			
		USD	1,1403	1USD =	575,249	1 USD	592,830	CAC 40	14/08/2018	5 416,12
		CAD	1,4996	1CAD =	437,421	1 CAD	465,994	DOW JONES	14/08/2018	25 351,60
		JPY	126,1100	1JPY =	5,201	100 JPY	549,141			
		GBP	0,8933	1GBP =	734,308	1 GBP	783,117			
		CHF	1,1339	1CHF =	578,547	100 CHF	61 650,38			
		ZAR	16,3821	1ZAR =	40,041	100 ZAR	4 237,53			
		MAD	10,8941	1MAD =	60,212	1 MAD	63,58			
		CNY	7,8537	1CNY =	83,522	1CNY	86,03			
		KES	115,0400	1KES =	5,702	1KES	5,87			

**BRENT (IPE) US Dollars/Baril**  
**14 Août 2018: 72,51**

**Union Gabonaise de Banque**  
SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>